



## VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

# Des lycéens de Jean-Vilar à la rencontre d'un "Renvoyé Spécial"



Cette rencontre avec Romaric Marciano Kenzo Chembo (à droite), journaliste privé de parole, s'est avérée très constructive pour les élèves du lycée René-Char.

/ PHOTO JMC



**NOTEZ-LE ● Petit-déjeuner citoyen.** Le centre culturel et social "Tôtout'Arts" organise un petit-déjeuner citoyen aujourd'hui à 9 h 30 au Renc'arts, autour du thème : "Quelle école? Comment partager et confronter les différentes expériences pédagogiques?".

● **"L'héraldique, c'est fantastique".** Dans le cadre des animations "Une heure, une œuvre", la conférence sur le thème "L'héraldique, c'est fantastique", a eu lieu le vendredi 3 avril à 14h30 au musée Pierre-de-Luxembourg. Entrée libre dans la mesure des places disponibles. → Musée

Pierre-de-Luxembourg, 3, rue de la République ☎ 04 90 27 49 66.

● **Le prochain vide-greniers de la fédération des commerçants.** Le prochain vide-greniers organisé par la Fédération des commerçants et artisans de Ville-neuve (FCAVLA) se tiendra le 17 mai prochain. Les pré-inscriptions se feront salle des Conférences de 8h à 17h le lundi 20 avril. De 8h à 10h30, réservé aux riverains habitant sur le parcours du vide-greniers, de 10h30 à 17h, ouvert à tous. → Pour toute information: federation.vla@gmail.com.

● **Vérification de l'état des végétaux.** Le dernier épisode de vent très fort a engendré de nombreux dégâts sur les biens particuliers, les équipements publics et les réseaux aériens, notamment lors de la chute d'arbres ou de branches. Dans un souci de prévenir ce type de désagrément, la mairie invite les villeneuvois à vérifier l'état de leurs végétaux parmi ceux qui pourraient provoquer des dégâts et d'agir en conséquence par coupe ou simple élagage.

## Un témoignage émouvant d'un journaliste centrafricain.

**I**l est arrivé, sourire aux lèvres. Pourtant, à 34 ans, Romaric Marciano Kenzo Chembo a déjà un lourd passé derrière lui. Considéré comme une voix subversive, ce journaliste radio centrafricain a été, à maintes reprises, la cible d'intimidations, de menaces puis d'agressions de la part du pouvoir en place, le forçant à s'exiler en France en 2012.

Jeudi, dans le cadre de la semaine de la Presse et de l'opération "Renvoyé spécial", initiée par la Maison des journalistes, il est venu rencontrer les élèves de terminale LVA (langue vivante approfondie) du lycée Jean-Vilar à l'invitation de Lisa Schuller, leur professeur d'anglais. Pendant plus de 2 heures d'un face à face tour à tour percutant, rempli d'émotions, traversé de sourires et d'étincelles de colère, il leur a raconté sa vie après avoir longuement évoqué la situation politique et économique de son pays "le plus riche d'Afrique que les pouvoirs successifs ont rendu

très pauvre". La misère, la peur, l'insécurité, la terreur étaient autant de mots qu'il sut rendre réels par la force de son témoignage. Sa fuite via le Cameroun, son arrivée en France, ses conditions actuelles de vie, la séparation avec sa famille mais aussi les menaces qui pèsent au quotidien sur les journalistes du monde entier, Romaric a répondu à toutes les questions.

Aujourd'hui, hébergé à la Maison des journalistes à Paris, il poursuit sa route avec une seule envie: rentrer un jour dans son pays natal pour y exercer son métier et pourquoi pas entamer une carrière politique "pour changer les choses". Celui que ses compatriotes surnomment "Monsieur à vous la parole", du nom de l'émission quotidienne qu'il animait, a insisté sur les notions de liberté d'expression, de pensée et de la presse. "Vous qui avez la chance d'être nés en France, vous devez demain prendre la relève" a-t-il plaidé devant les lycéens. Et à la question "qu'est-ce qu'un journaliste", c'est Katia qui trouva la plus belle des réponses: "quelqu'un de passionné comme vous". **Jacque MANOËL-COLIN**

## La Maison des journalistes, un refuge

Depuis sa création en 2002 à Paris, la Maison des Journalistes a accueilli, hébergé et soutenu près de 300 journalistes étrangers de 57 pays venus chercher refuge en France après avoir été contraints à l'exil. Les résidents y sont accueillis pour une durée moyenne de 6 mois et bénéficient d'une aide matérielle, d'une assistance administrative, juridique, psychologique ainsi que de cours de français pour les non francophones.